

qu'il était en vie, ne tirait pas sa beauté de lui-même, que la noblesse de son front, l'éclat de ses yeux, le teint vermeil de ses joues, la blancheur de sa peau, la majesté de son visage, toutes les grâces qui étaient en lui venaient d'un autre principe que lui, c'est-à dire de l'âme spirituelle, raisonnable, immortelle.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

Notre-Dame du Bon-Conseil

(Suite)

EN 1747, l'un des plus habiles peintres de Gênes—Luigi Tosi—fut chargé d'aller faire, pour sa ville natale, une copie de la Vierge de Genazzano.

On ôta le grand verre à fermoirs d'argent et l'artiste s'établit sur l'autel.

Après avoir longtemps et très attentivement considéré la merveilleuse image, il s'assit pour en commencer la copie. Mais alors—ainsi qu'il l'a déclaré solennellement—la mère et l'enfant ne lui apparurent plus que d'une manière confuse ; en même temps, leurs figures presque divines s'effacèrent de son esprit. Fort troublé de ne pouvoir commencer son travail, le peintre ne savait à quoi se résoudre, quand il se sentit inspiré intérieurement de se prosterner.

A peine avait-il fléchi humblement les genoux devant l'image sacrée qu'elle lui apparut dans toute sa beauté.

A genoux, il put en commencer la copie et c'est presque toujours à genoux qu'il la poursuivit.

Cette copie est la plus fidèle qui existe.

Assiégée par terre et par mer, abandonnée de tous, la ville de Gênes, lorsqu'elle lui parvint, se voyait à la veille d'une ruine complète.